

Charles Baudelaire, *Le Voyage* (extrait)

(...)

Amer savoir, celui qu'on tire du voyage !
Le monde, monotone et petit, aujourd'hui,
Hier, demain, toujours, nous fait voir notre image
Une oasis d'horreur dans un désert d'ennui !

Faut-il partir ? Rester ? Si tu peux rester, reste ;
Pars, s'il le faut. L'un court, et l'autre se tapit¹
Pour tromper l'ennemi vigilant et funeste,
Le Temps ! Il est, hélas ! des coureurs sans répit,

Comme le Juif errant et comme les apôtres,
A qui rien ne suffit, ni wagon ni vaisseau,
Pour fuir ce rétiaire² infâme : il en est d'autres
Qui savent le tuer sans quitter leur berceau³.

Lorsque enfin il mettra le pied sur notre échine⁴,
Nous pourrons espérer et crier : En avant !
De même qu'autrefois nous partions pour la Chine,
Les yeux fixés au large et les cheveux au vent,

Nous nous embarquerons sur la mer des Ténèbres
Avec le cœur joyeux d'un jeune passager.
Entendez-vous ces voix, charmantes et funèbres,
Qui chantent : " Par ici ! vous qui voulez manger

Le Lotus parfumé ! c'est ici qu'on vendange
Les fruits miraculeux dont votre cœur a faim ;
Venez vous enivrer de la douceur étrange
De cette après-midi qui n'a jamais de fin ? "

A l'accent familier nous devinons le spectre ;
Nos Pylades là-bas tendent leurs bras vers nous.
" Pour rafraîchir ton cœur nage vers ton Electre ! "
Dit celle dont jadis nous baisions les genoux.

VIII

Ô Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie, ô Mort ! Appareillons !
Si le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont remplis de rayons !

Verse-nous ton poison pour qu'il nous réconforte !
Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?
Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau !

1 Se tapir : se cacher

2 Rétiaire : gladiateur armé d'un filet pour emprisonner ses adversaires

3 Lit d'enfant ; *par analogie* : lieu de naissance, origine

4 Échine : dos

Lisez le poème de Baudelaire « Le voyage ».

1. Relevez dans le texte les mots ou expressions du :

Champ lexical du voyage/du mouvement :

Champ lexical du temps :

2. Répondez aux questions :

1ère strophe :

A quoi est comparé le monde ? De quelle figure de style s'agit-il ?

2ème et 3ème strophes :

A quoi est comparé le Temps ? De quelle figure de style s'agit-il ?

4ème strophe :

Quel paradoxe produisent les deux vers

« Lorsque enfin il mettra le pied sur notre échine,

Nous pourrons espérer et crier : En avant ! » ?

5ème strophe :

Quel paradoxe produisent les deux vers

« Nous nous embarquerons sur la mer des Ténèbres

Avec le cœur joyeux d'un jeune passager. » ?

A qui appartiennent « les voix charmantes et funèbres » ?

6ème strophe :

Qu'évoque le vers « cette après-midi qui n'a jamais de fin » ?

Quel sentiment le voyage provoque-t-il chez Baudelaire ?

7ème strophe :

Qui sont « les Pylades » et « Electre » ? A quel épisode cette strophe fait-elle référence ?

8ème strophe :

A quoi est comparé la Mort ? De quelle figure de style s'agit-il ?

Quel « voyage » semble l'attirer ? Pourquoi ?

3. Production écrite.

Quelle impression générale ressentez-vous à la lecture de ce poème ?

Partagez-vous la vision du premier vers : « Amer savoir, celui qu'on tire du voyage » ?